L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE 12 JANVIER 1879.

RETOUR DE M. DE LESSEPS.

La Société de géographie a [illegible] le 23, à l'hôtel Continental, son banquet annuel, sous la présidence de M. l'amiral La Roncière Le Noury. M. le ministre de l'instruction publique, qui avait été invité, avait confié à M. de Watteville le soin de le représenter.

Au dessert, des toasts ont été portés par l'amiral, M. de Watteville, M. de Quatrefages, M. Duveyrier, vice-président de la Société; M. Malte-Brun, secrétaire général honoraire; M. Calcedo, ministre de la République de San Salvador, etc.

M. de Lesseps, qui revient de la Tunisie depuis quelques jours, a improvisé une spirituelle conférence sur l'expédition du capitaine Roudaire, au succès de laquelle il croit plus fermement que jamais. Il est persuadé que le percement de l'isthme, qui empêche les eaux de la Méditerranée de reprendre possession des chotts, ne coûtera pas plus d'une soixantaine de millions; il a insisté sur l'importance de la découverte, dans cette région sablonneuse, d'une source d'eau douce qui dispensera de faire de grands travaux hydrauliques.

L'orateur a annoncé que le système télégraphique français qui traverse, comme on le sait, toute la Tunisie depuis plusieurs années, s'étend actuellement jusqu'à Tripoli. Les Arabes, ayant remarqué que les chameaux marchent plus vite quand ils suivent la ligne télégraphique, respectent religieusement les fils et les poteaux. Aussi M. de Lesseps a-t-il proposé à M. Cochery de pousser nos lignes télégraphiques dans le Sahara, à mesure que les explorations ou l'occupation militaire progresseront. Il est certain que, de cette manière, le Sénégal sera rattaché à l'Algérie avant deux ans. Il a ajouté qu'il a reçu du colonel Gordon des télégrammes lui annonçant que le système télégraphique égyptien s'étend jusqu'à l'Equateur.

Un membre de la Société lui a appris que le parlement de la colonie du Cap venait de voter un crédit pour l'extension du système télégraphique de l'Afrique australe, de Port-Natal à Pretoria, et pour étudier les moyens de le joindre au système égyptien.

UN INCIDENT A VIENNE.—Il s'est produit, il y a quelques jours, au Reichsrath de Vienne, un incident qui, sans être très grave, ne laisse pas que d'avoir une certaine signification. Un député, M. Schœnerer, a cru pouvoir interrompre un orateur en s'écriant de sa place que "les Autrichiens allemands attendaient leur délivrance de Berlin." Les journaux de toutes les nuances se sont empressés de déclarer qu'il y avait dans ces regrettables paroles une calomnie, les Allemands d'Autriche n'ayant pas à être délivrés et n'attendant de délivrance de nulle part; mais le gouvernement a pris la chose plus au sérieux. Il a ordonné la fermeture d'une association d'étudiants dont M. Schœnerer est membre d'honneur.

Cette association, connue sous le nom de *Leseverein deutscher Studenten*, avait été fondée en 1871, à la suite du rétablissement de l'empire d'Allemagne, et elle compte, dit-on, plus de mille membres, parmi lesquels de nombreux étudiants et professeurs de l'Université de Vienne. Son but avoué était de resserrer et entretenir les bons rapports qui existent entre l'Allemagne et l'Autriche, comme aussi de développer l'esprit allemand dans la société viennoise. La sortie imprudente de M. Schœnerer a, paraît-il, donné à penser et fait croire au gouvernement qu'il s'agissait de plus que cela. Quoi qu'il en soit, la police a fait évacuer les salles du club en question et apposer les scellés sur les portes du local. De là agitation dans le monde des étudiants et des professeurs. On annonce une interpellation à ce sujet dans une des prochaines séances du Reichsrath.

☞Coiffez-vous élégamment et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

LES RAISONS DE LA POLITIQUE PROTECTIONISTE DE BISMARCK.—Nous extrayons d'une lettre, adressée de Berlin à la Correspondance Universelle, l'intéressant passage qui suit:

"Un courant assez sérieux commence à se manifester en Allemagne, contre l'action politique générale de l'Angleterre. Il a pris naissance, d'abord, dans la question économique, et, peu à peu, il envahit les classes politiques.

"Au point de vue économique, personne n'ignore en quel misérable état est réduite l'Allemagne, pays peu industriel dont l'agriculture est peu développée qui aurait besoin de mettre en valeur toutes ses ressources, et qui est paralysée par une importation étrangère, anglaise surtout, qui dépasse, pour 1877, son exportation, de 1,429 millions de marks, c'est à dire de 1 milliard 800 millions environ, qu'il faut payer, en grande partie, en numéraire; ce qui appauvrit de plus en plus le pays. Cette situation industrielle si tendue est, dit-on, pour beaucoup dans la recrudescence du socialisme, cette plaie de l'Allemagne.

"C'est ce qui explique le revirement qu'on a constaté, dans l'opinion d'un très grand nombre d'hommes politiques, en ce qui concerne la question économique. On sait que l'ancien Reichstag avait une majorité libre-échangiste. Or, le nouveau a une majorité toute contraire, c'est à dire à peu près protectionniste, à telle enseigne, que 203 des députés se sont associés, par leur signature, aux conclusions de la commission chargée d'examiner les tarifs, et qui conclut à un relèvement, en dépit des efforts qu'a tentés l'Angleterre. Il y a donc là un premier motif d'aigreur entre l'Allemagne et l'Angleterre; il repose sur des intérêts matériels, et l'on sait que ceux-là touchent encore moins que les intérêts politiques. Quant à la politique, il ne faut pas se dissimuler que, en dépit de l'antagonisme du prince Gortschakoff et du prince de Bismarck, l'influence russe tend de plus en plus à s'affirmer en Allemagne. On trouve que la politique d'envahissement de lord Beaconsfield, politique de plus en plus caractérisée, est une source permanente de dangers et de conflits pour les grandes puissances européennes, et qu'elle aboutira fatalement à une guerre."

—La *Volkszeitung*, de Berlin, annonce que le socialiste Bebel a reçu à Leipzig une lettre dans laquelle on le menace de le poignarder s'il remet les pieds à Berlin, parce qu'il n'est pas un socialiste sincère.

La lettre en question est signé: "Un démocrate socialiste." La police de Leipzig offre 200 marcs de récompense à la personne qui en indiquera l'auteur.

—On écrit de Copenhague à la *Gazette nationale*, de Berlin, à la date du 20, que le roi de Danemark a reçu une lettre dont l'auteur lui disait qu'il tirerait sur lui le jour du mariage de la princesse Thyra.

Cette prédiction ne s'est heureusement pas réalisée.

—Cairoli a demandé au roi d'Italie la grâce de Passavanti. Le roi Humbert paraît enclin à l'accorder: la peine de mort, si elle est prononcée, serait commuée en celle des travaux forcés.

VOL CHEZ UN BIJOUTIER DE BORDEAUX.—Les journaux de Bordeaux rapportent qu'un vol considérable a été commis, pendant la nuit de samedi, dans le magasin et au préjudice de M. Mesnard, bijoutier, à l'angle des rues Porte, Dizeaux et place Dauphine, par le nommé Louis Martin, âgé de vingt-neuf ans, originaire de Lezy (Meurthe-et-Moselle), employé de commerce, domicilié rue Labirat, No 31.

Voici dans quelles circonstances cette soustraction a été opérée:

"Vers cinq heures du soir, Martin pénétra chez M. Mesnard, monta au premier étage, s'introduisit dans le magasin et se cacha dans un placard, où il resta blotti jusqu'à minuit.

"Martin, à cette heure, descendit dans la boutique du rez-de-chaussée, et, après s'être emparé d'un grand nombre de bijoux de prix, il remonta au premier étage, d'où, passant par une croisée, il se laissa glisser jusqu'au trottoir par le [illegible].

"On a pu l'arrêter dans la rue des Remparts. Conduit à la permanence, Martin a été fouillé; on a trouvé, dans ses poches, dans son chapeau et dans son mouchoir, un nombre considérable de bijoux et de brillants.

"L'évaluation, faite par M. Mesnard, des objets retrouvés, s'élève à 70,500 fr., et l'on estime à quelques milliers de francs ceux qui ont été perdus. Martin a été écroué à la prison municipale."

Pittsburg, Anthracite et Cannel-Coal à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

On mande de Rome à la *Gazette de Cologne* que le pape Léon XIII déclare l'espoir, de plus en plus fondé, de voir le prochain apaisement des différends survenus entre l'Eglise catholique d'un côté, et l'Allemagne, la Suisse, la Russie et autres Etats de l'autre. On ajoute que cette [illegible] le saint-père ordonnera de grandes fêtes, dont la date pourrait, peut-être, au Vatican, coïncider avec le premier anniversaire de l'exaltation du souverain pontife.

ACCIDENT DE CHASSE.—Dans une lettre adressée à M. Hengel, M. Tagliafico, régisseur général du théâtre de Covent-Garden, raconte en ces termes la mort de son directeur, M. Gye, qui vient de succomber aux suites d'un accident de chasse.

Londres, jeudi matin, 5 décembre.

J'ai le profond chagrin de vous annoncer la mort de mon directeur et ami M. Gye.

Appelé par dépêche pressante, j'ai quitté Paris l'autre soir et suis arrivé hier mercredi à sept heures du soir, à Dytchley Park, dans le Oxfordshire, résidence de [illegible] Dillon. C'est là que M. Gye était en villégiature depuis près d'un mois. Deux heures après mon arrivée, M. Gye est mort d'une blessure reçue à la chasse huit jours auparavant. Voici dans quelles circonstances:

On revenait vers cinq heures du soir d'une grande battue dans le parc, et les chasseurs avaient, sur la recommandation même de M. Gye, remis leurs fusils aux gardes, quand le général sir Alfred Horsford se ravise et reprit le sien pour aller, dit-il, tirer quelques canards sauvages sur un étang voisin. On se trouvait en face d'un petit fossé. M. Gye le franchit aisément, et, se retournant, il offrit la main au général pour l'aider à remonter le talus.

—Merci, lui dit celui-ci; obligez-moi seulement de tenir mon fusil.

Et il lui tendit l'arme, que M. Gye saisit par le canon. On pense que le poids de la crosse a fait baisser l'arme de ce côté et que le chien de la batterie a frappé soit une pierre, soit une racine. Le coup partit, et, à la longueur du bras, M. Gye reçut toute la charge dans le côté droit. J'ai vu sa blessure hier soir, c'était horrible!

La fille de M. Gye et son second fils, le capitaine Herbert Gye, se trouvaient au château. Deux autres de ses fils sont arrivés le lendemain, l'aîné de tous, Ernest Gye, se trouvant en ce moment à Moscou avec sa femme (l'Albani).

Avant de mourir, M. Gye avait réglé toutes les conditions d'avenir de son théâtre. Son fils Ernest, déjà initié par lui depuis trois ans aux affaires lui succède......

T. TAGLIAFICO.

M. Gye, ajoute le *Figaro*, était un chasseur émérite, et, malgré toute son expérience en pareille matière, nous le voyons victime d'un accident analogue à celui qui frappa si cruellement notre sympathique ténor Roger dans sa propriété de Villier.

On parle souvent des accidents de chasse dont les victimes se sont tirées sans trop de mal. Ce qui arrive aux chasseurs peut aussi, comme vous verrez, arriver aux chevaux:

"Le lieutenant de gendarmerie de Romans et son ordonnance, en passant à cheval au quartier des Arbois, commune de Chorenche (Isère), furent surpris par une avalanche de pierres et de rochers dont le bruit épouvanta les chevaux. Celui du gendarme fit trois ou quatre bonds, franchit le talus et disparut avec son cavalier dans l'abîme qui s'ouvrait béant au bord du chemin, mais à demi caché par un brouillard très-intense.

"Le gendarme, après avoir roulé 40 mètres, put saisir une touffe de buis et s'y accrocher. Son officier le trouva dans cette position et l'aida à remonter sur la route. Le gendarme n'a eu que des blessures relativement légères.

"Quant au cheval, qui avait continué à rouler jusqu'au fond du précipice, où il était même impossible de l'apercevoir, à cause du brouillard, on le crut tué sur le coup. Cependant on fit des recherches, on descendit, et on retrouva quelques heures plus tard l'animal parfaitement vivant et n'ayant que des blessures sans gravité."

UN CONCOURS DE PÊCHE A LA LIGNE.—Décidément nous traversons une époque de décentralisation complète, dit la *Liberté*.

Autrefois Paris avait le monopole de la gaieté; mais voici que, pour rire un peu aujourd'hui, il faut aller dans le Hainaut.

Ces jours derniers, on a institué à Chièvres un grand concours, devinez de quoi? Je vous le donne en dix mille.

De pêche à la ligne!

Les journaux de la localité ont entonné la trompette sur le succès énorme de la chose.

Plus de deux cents concurrents se sont présentés. Ils étaient tous rangés sur une même ligne, de cinq mètres en cinq mètres, sur les bords du canal d'Ath à Blaton.

O plaisirs tranquilles! voici bien de vos coups! On aurait pu croire jusqu'à présent que le pêcheur à la ligne était un être exceptionnellement pacifique et philosophe par excellence. Le dernier concours vient de faire dégringoler cette illusion.

Il y a eu des disputes effroyables. On se disputait les places, on cherchait à nuire à son voisin. Les lignes se sont mêlées, et....on s'est battu à coup d'hameçons.

Finalement, le lauréat a été proclamé; il avait, à lui seul, pêché 98 pièces dans la journée.

Du reste, pouvait-il en être autrement? Ce vainqueur des vainqueurs se nommait Barbaut.

Il est Montois de nationalité et pêche avec une maestria qui dépasse de beaucoup tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour.

☞Coiffures à la mode au magasin du Robt. E. Lee.

LE DERNIER DES MAMELOUCKS.—On vient d'enterrer à Marseille Gabriel Ibrahim, le dernier survivant du corps des mamelouks créé par le général Bonaparte pendant son séjour en Egypte. Sous le premier empire, ces mamelouks avaient formé à Marseille, avec leurs familles, une sorte de colonie dont plusieurs membres furent massacrés dans les rues de Marseille durant la Terreur blanche, au lendemain de Waterloo. "C'est le 26 juin 1815 qu'eut lieu le massacre. On s'acharna d'abord contre une négresse éthiopienne. Elle se précipita dans la mer avec l'espoir de se sauver à la nage. Mais, dit le *Petit Marseillais*, on tira sur elle de tous côtés, et une balle qui la frappa au visage éteignit dans sa gorge le cri de: Vive l'empereur! Après elle, onze Egyptiens furent tués. On leur attribuait des propos séditieux pendant les Cent-Jours. S'il n'y eut pas de plus nombreuses victimes parmi la colonie, c'est que la fuite déroba le plus grand nombre de ses membres aux fureurs royalistes. Sous la protection d'une compagnie de la garde nationale, ceux qu'on savait menacés se cachèrent dans les environs de Marseille, tandis que d'autres se réfugièrent au fort Saint-Jean.

Il y a eu jusqu'ici désaccord sur le nombre exact d'Egyptiens assassinés dans la journée du 26 juin. Certains historiens ont parlé d'un massacre général; d'autres l'ont réduit à deux personnes. La vérité, c'est qu'il y eut treize tués. Voici leurs noms, copiés sur l'état officiel déposé aux archives nationales: Anna Koutey, Ibrahim Tatunji, Miclas Sidarious, Guergues Marthar, Jacob Naze, Joseph Solliman, Hélène Trica, Saadel-Aray, George Baher, Fatime Cassis, Fatmet Matmeh, Joseph Macli et Joseph Gabriel.

M. Gabriel Ibrahim qui vient de mourir, était âgé de 84 ans; il avait embrassé depuis longtemps la religion catholique.

—On écrit de Narbonne au *Messager du Midi* pour lui donner des détails sur une arrestation à main armée qui a eu lieu le 18 décembre sur la route de Fraissé-des-Corbières:

Les personnes dévalisées sont: MM. Adolphe Miquel, Ferdinand Gazaniol, Antoine Fabre, Hippolyte Fabre, tous de la commune de Fraissé-des-Corbières, et Alphonse Marty, capitaine du 125e territorial, de la commune d'Embres.

Les voyageurs étaient partis de Sigean pour Fraissé: quatre d'entre eux étaient placés dans l'intérieur; le capitaine armé de son sabre et en uniforme, était mis à côté du postillon.

La voiture suivait le chemin de traverse allant de Sigean à Fraissé par le château de Montpezat, chemin fort mauvais et peu fréquenté, lorsque, arrivés à cinq ou six kilomètres de Sigean, elle fut assaillie tout à coup par cinq brigands armés de fusils et de revolvers qui étaient en embuscade à gauche et à droite de la route. Les uns, tenant en joue le postillon et l'officier, les font descendre de leur siège, enlèvent le sabre à l'officier et le dévalisent. Les autres, revolver au poing, font mettre pied à terre aux voyageurs placés dans l'intérieur, les fouillent et font main basse sur leur argent, leurs montres et leurs bagages. Le coup fait, ils s'éloignent, insinuant aux voyageurs l'ordre de repartir sur-le-champ.

On a dit que ces malfaiteurs étaient des Espagnols. Les recherches de la justice n'ont pas encore abouti.

—Un effroyable malheur vient de plonger dans la désolation une famille de cultivateurs, habitant le hameau de Rivoire [illegible] obligeait de venir chercher leur nourriture dans la cour de son exploitation, s'est emparé du fusil, et, le saisissant par le bout du canon, il a violemment abattu la crosse sur le sol, afin de briser l'arme.

"Les deux coups sont alors partis simultanément, et la double charge est venue se loger dans le bas-ventre du malheureux père, qui est mort après vingt-quatre heures de souffrances."

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE, DE BIDWELL.

Dernières représentations de l'inimitable LOTTA.

Vendredi, 10 janvier.

Bénéfice d'adieu de LOTTA et avant-dernière représentation de LA CIGALE.

Samedi 11 janvier—Seule matinée de LA CIGALE. LOTTA paraîtra positivement.—SAMEDI soir, pour la première et seule fois à la Nlle-Orléans, la comédie comique en 4 actes de J. W. Benson, intitulée Champagne et Huîtres, [illegible] telle qu'elle a été jouée au théâtre du Park à New York.

Dimanche, 12 janvier—Dernière représentation de LOTTA—seule représentation de la pièce de Brougham, intitulée:

KIP.

KIP—(Dans son fameux solo de banjo) Lotta.

Lundi 13 janvier—Le comédien populaire MILTON NOBLES avec sa grande troupe de comédie dans son nouveau drame intitulé: A MAN OF THE PEOPLE.

10 janv—

Académie de Musique, DE BIDWELL.

Lundi, 13 janvier et toute la semaine, ATTRAIT POPULAIRE!

Le comédien célèbre et toujours bienvenu MILTON NOBLES, avec sa compagnie de mérite. Pour une semaine seulement, LUNDI, MARDI, MERCREDI et JEUDI, sauf MERCREDI, en matinée,

A MAN OF THE PEOPLE.

VENDREDI, 17 janvier—Bénéfice de Milton Nobles, première représentation cette année de sa célèbre création,

THE PHENIX.

Samedi, en matinée et le soir, The PHENIX. Dimanche, dernière soirée de Milton Nobles. Grand programme.

Lundi, 20 janvier—Pour une courte saison, Mlle Fanny Davenport, la Reine de la scène américaine.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

NEW-ORLÉANS, LA.

LIVRES DE MÉDECINE.

MALGAIGNE—Traité d'anatomie chirurgicale......$6 00
CYR J.—Traité de l'alimentation......$3 00
PIORRY—Clinique médico-chirurgicale......$4 00
ROUIS—Recherches sur les suppurations du foie......$5 00
LASÈGUE—Traité des angines......$3 50
FOURNIÉ—Physiologie de la voix et de la parole......$5 00
PIORRY—Traité de plessimétrisme et d'organographisme......$5 00
LAISNÉ—Application de la gymnastique à la guérison de quelques maladies......$4 50
LOUIS—Fièvre thyphoïde......$4 00
PHILIPPEAUX—Traité de cozalgie......$5 00
SCOUTTETEN—De l'électricité considérée comme cause principale de l'action des eaux minérales......$3 00
BOUCHARD—De la Pellagre......$3 50
BOUILLAUD—Traité du rhumatisme articulaire......$5 00
DANCEL—Traité de l'obésité......$5 00
DUMARQUAY—Tumeur de l'orbite......$3 50
STOKES—Maladies du cœur......$6 00
TESTE—Le magnétisme animal......$3 50
BRAIDWOOD—De la Pyohémie ou fièvre suppurative......$3 00
PIETRA SANTA—Essai de climatologie......$3 50
GANNAL—Mort réelle et mort apparente......$4 00
RASPAIL—Histoire de la santé et de la maladie......$15 00
RILLIET & BARTHEZ—Maladies des enfants. Pneumonie......$1 25
ST-VINCENT—Médecine des familles......$1 75
PAPILLON—Manuel des humeurs......$3 25
MILNE EDWARDS & VAVASSEUR—Matière médicale......$3 00
CORLIEU—Aide-mémoire de médecine, chirurgie et d'accouchement......$3 50
BOUCHUT—Maladies des enfants nouveaux nés, à la mamelle et seconde enfance......$8 50
WITKOWSKI—Structure et fonctions du corps humain, planches noires, coloriées et mobiles......$11 00
LANCEREAUX—Traité de syphilis......$7 50
BECQUEREL—Chimie pathologique......$3 50
SEDILLOT—Contributions à la chirurgie......$10 00
LEBERT—Maladies cancéreuses......$4 50
BAYARD—Traité des maladies de l'estomac......$2 50
BARRIER—Traité pratique des maladies de l'enfance......$9 00
GARROD—Traitement de la goutte......$6 00
GRISOLLE—Traité de la pneumonie......$6 00
PERRIN—Anesthésie chirurgicale......$5 00
JOBERT DE LAMBALLE—De la réunion en chirurgie......$4 50
MARCHAL—Accidents diabétiques......$4 50
DORWAULT—L'Officine......$6 00

HOMŒOPATHIE.

HAHNEMANN—Médecine homœopathique......$6 50
TESTE—Systématisation pratique de la matière médicale......$3 50
SIMON L.—Leçons de médecine homœopathique......$1 75
ORIARD—L'homœopathie mise à la portée de tout le monde......$1 75
Doctrine de l'école de Rio de Janeiro et Pathogénésie brésilienne......$3 00
HERING—Médecine homœopathique domestique......$3 00
PROST-LACUZON—Formulaire Pathogénétique ou Guide homœopathique......$3 00
LAPOMMERAIS—Cours d'homœopathie......$3 00
SIMON L.—Conférences sur l'homœopathie......$5 00
HARTMANN—Traitement homœopathique des maladies des enfants......$5 00
GUNTHER—Médecine vétérinaire homœopathique......$3 50
JAHR—Traitement des maladies nerveuses et mentales......$6 50

WURTZ—Dictionnaire de chimie, 5 volumes parus à......$3 00 le volume.
BOUCHARDAT—Annuaire de médecine, 1878......$1 00

9janv—

RUDOLPH F. THEURER, Importateur et Marchand en gros de Groceries, Vins et Liqueurs. No 16 NORTH PETER STREET, (Autrefois Front Levee,) Entre Hôpital et Barracks. NOUVELLE-ORLÉANS. 14déc—1m

OUVERTURE. WM. BOULET. 339 rue Vieille-Levée près Esplanade. JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE, &c. Mr. Wm. Boulet a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de jouets et d'articles de fantaisie qu'il vendra au plus bas prix. Agent de la célèbre machine dite "Champion self acting cow-milker" de D. F. Perkinson. 28 déc—28 déc au 15 jan

Chaussures.

C. F. SCHUMACHER, Fabricant de BOTTES ET SOULIERS, 312......rue Decatur......311 (Autrefois Vieille-Levée) Entre Hôpital et Quartier. Fait aussi: CHAUSSURES A VIS, dans toutes genres. Souliers à vis faits par lui, $3 la paire. ☞D Me V

E. CABAUD,

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL, 68......RUE ROYALE......68

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra, à l'occasion des fêtes de NOEL et du NOUVEL AN, à des prix d'une rare modicité. Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 29déc—1m

CLAIBORNE SHOE STORE. A. L. BICOCCHI. Marchand de BOTTES, BOTTINES, BRODEQUINS, SOULIERS, ETC. ET EN GENERAL DE CHAUSSURES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. Assortiment varié. Très bon marché. 287......URSULINES......287 Coin Claiborne. 22 déc—3m.

Magasin de Chaussures. WATERS. Une bonne coupe garantie. Mme L. Waters annonce [illegible] et au public en général qu'elle a [illegible] au coin des rues Franklin et Chartres, au No [illegible] de la rue du Canal. [illegible] Grand assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Prix modiques.

GEORGE WAGNER, A l'enseigne de la BOTTE ROUGE, Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES. 19oct—3m—VED A bon marché!

ATTENTION. M. ANDRIEU......159 Poydras. CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire. CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00. BOTTES et souliers en tous genres [illegible]. 17 nov 78—1 an Ved

A LOUER. La MAISON spacieuse et confortable, [illegible]. S'adresser à C. E. GIRARDEY, 31 rue du Camp.

SPECTACLES! BALS &c.

THEATRE ST-CHARLES.

Changement complet de programme commençant Dimanche 12 janvier. L'extravagance en un acte de John Brougham, Po-ca-hon-tas. Le drame comique, en un acte, de Douglas Jerrold intitulé: Black Ey'd Susan. Scènes amusantes par Schoolcraft et Coes intitulées: Les comédiennes de couleur. Chaque acteur de la troupe Boniface Grover paraîtra. Matinée de Po-ca-hon-tas, mercredi. 12jan—

GRAND BAL PARE —DONNÉ PAR LA— Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans, A LA SALLE ST-PATRICK, LE 1er FEVRIER 1879. "Les séances de la Direction du Bal ont lieu [illegible] tous les vendredis à 7 heures du soir." [illegible]

ARTICLES —POUR— FÊTES, BAZAR DE MODES DE SCHILLING.

OUVRAGES EN CHEVEUX, ET ARTICLES DE FANTAISIE.

159---RUE DU CANAL---159

En présentant une carte et les compliments annuel de la saison, il est à peine besoin d'insister sur mon stock, si vaste et si varié, que j'ai personnellement choisi avec le plus grand soin quand j'étais à New York et dans les autres capitales du Nord et de l'Ouest. L'assortiment qui est prêt maintenant pour l'exposition comprend les derniers genres en fait

D'articles de modes, Chapeaux et Bonnets.

Ouvrages en cheveux de tout genre, et le plus brillant choix de Bijoux, Eventails, Peignes, Brosses, Boîtes de toilette, Bourses, Boîtes de cartes, Ornements dorés et Porte-monnaies de Vienne, etc. Votre attention est particulièrement appelée sur mes

SPÉCIALITÉS. En Ecailles fines, Ivoire et Perles, ARTICLES DE JAIS. ARTICLES DE MODES —ET— OUVRAGES EN CHEVEUX.

Le tout formant une collection complète et fort belle. Cette collection est maintenant toute prête pour le COMMERCE DES FÊTES.

J'invite respectueusement mes amis et le public à venir visiter mon stock, avec lequel je me ferai le plaisir de remplir les ordres sans aucune crainte de concurrence, soit pour l'assortiment, soit pour les prix. Respectueusement, etc., G. T. SCHILLING,

Vente de Cheveux à l'once, à la livre ou en toute quantité à la convenance des acheteurs.

159....RUE DU CANAL....159 12 déc—1m.

SIMEON TOBY. EDWARD TOBY, Jr. Simeon Toby & Son, Agents de fabriques et marchands commissionnaires. 55......RUE GRAVIER......55 Coin Tchoupitoulas. SEULS AGENTS POUR De ST. MARCEAUX & CO., Reims, EXTRA DRY, ET DRY ROYAL CHAMPAGNE. J. Merman & Co., Bordeaux; Larose, Margaux, Pontet-Canet, St. Emilion, St. Germanville et d'autres vins de Bordeaux en barriques et en caisses. La célèbre marque D. G. & E., de JUS DE CERISE. Marque du Cheval—Savon français. Tous les ordres [illegible] seront remplis par des envois du magasin ou directement du lieu de provenance, avec permis de douane. HERMANN BATJER & BRO., Importateurs, New-York. 22 déc—6m—DMJV

Louisiana Mirror Manufacturing Co. GLACES de toutes qualités et dimensions [illegible]. Glaces argentées à neuf, cadres redorés, etc., à prix modérés. No 78 rue Baronne, coin Union. 15 déc—3m

MEUBLES, MEUBLES. CHAS. RAYMOND. 37 rue Bienville, entre les rues de Chartres et Decatur. A CONSTAMMENT en magasin un assortiment général de beaux meubles et de meubles ordinaires qu'il vend à des bas prix. Je saisis cette occasion pour remercier mes patrons et le public en général de l'appui qu'ils m'ont donné et dont je leur demande la continuation. 19déc—3m

Wm. J. YOUNG, Fabricant et marchand de Harnais, Selles et Colliers, Brides, Fouets, Licous, Etrilles, Brosses, etc. 8......NORTH PETERS ST......8 Entre Ursulines et Hôpital. Réparations bien faites et à bon marché. Le travail est toujours garanti. L'huile de harnais de Frank Miller toujours en magasin. 29déc—1m, Mar, Ven, Dim

Aux Consommateurs de Gaz. [illegible] stock entier d'INSTALLATIONS DE GAZ, GLOBES, STATUETTES, Etc., aux prix coûtants. [illegible] JULIUS LOEFFLER, 17 déc—1m No. 45 rue Royale.

Dentistes.

E. TELLE, DENTISTE. 263 ---- CANAL ---- 263 Près Marais. 24 déc—3m

JOSEPH BAUER, DENTISTE, 180 --- Esplanade --- 180 Près Rampart. 21nov 3m D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES, No 28 rue Baronne, [illegible] Opérations de tout genre dans le [illegible] de leur art. Pose de palais artificiels.

L.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DIXIÈME ANNÉE Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE —POUR— UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE —FERA— A la Nouvelle-Orléans, Lne., LE MARDI, 14 JANV. 1879. LE GRAND TIRAGE MENSUEL De la Loterie à $2. CLASSE A.

GROS LOT: $30,000. 1857 LOTS! —LE TOUT S'ELEVANT A— $110,400!

Le tirage commence positivement à dix heures du matin AU BUREAU DE LA COMPAGNIE, DANS LA MATINÉE DU MARDI, 14 JANV. 1879. —A LA— NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution! Distribution Extraordinaire! 100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,		10,000
1 Lot de	5,000,		5,000
2 Lots de	2,500,		5,000
5 Lots de	1,000,		5,000
20 Lots de	500,		10,000
100 Lots de	100,		10,000
200 Lots de	50,		10,000
500 Lots de	20,		10,000
1,000 Lots de	10,		10,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $30,000, soit......2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $10,000, soit......1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $5,000, soit......900

1,857 Lots se montant à......$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692 New Orleans Post Office.

Transactions [illegible] par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous que le Grand Tirage du Mardi, 14 Janvier 1879. TOUS LES LOTS —SONT— PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agences dans toutes les Etats, comtés, villes et villages des Etats-Unis.

D'excellentes garanties sont exigées et des références satisfaisantes, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN, Président. Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse est [illegible].

PROCLAMATION —PAR LE— ROI DU CARNAVAL. EDIT XXX.

A tous ceux auxquels la présente parviendra—Salut!

Nos sujets bien-aimés de la Nlle-Orléans, la bonne cité du Roi, apprendront que nous avons suivi avec les plus vives angoisses la marche impitoyable de la terrible épidémie qui les a si cruellement atteints l'été dernier, et que nous avons pris la plus large part à leurs souffrances et à leurs épreuves.

Pensant que notre présence tendra à dissiper la tristesse causée par leurs malheurs récents, à amener chez eux des milliers de visiteurs, et à faire renaître le commerce, de manière à rétablir parmi eux la prospérité et le bonheur, nous ordonnons que le

MARDI GRAS, 25e jour de février 1879,

En celui de notre fête à nous, REX, ROI DU CARNAVAL, soit observé avec tout l'éclat et toute la pompe qu'il comporte, afin que ce soit pour nos sujets bien aimés et ceux qui visiteront notre capitale royale un jour de liesse et de réjouissances. A cette fin, nous décrétons:

I. Que toutes les lignes de transportation, s'étendant dans le domaine royal, fassent immédiatement promulguer un tarif de prix réduits au bénéfice de tous les sujets royaux dont le désir serait de visiter ce jour-là le palais royal.

II. Que, afin d'attester leur loyauté et d'honorer d'une façon convenable Sa Gracieuse Majesté, à l'occasion de son entrée triomphale dans la Capitale, tous les fidèles sujets y résidant sont requis de s'organiser en corps, sans délai, et de se rapporter promptement au DÉPARTEMENT DE LA GUERRE, pour qu'il leur soit assigné un service quelconque.

III. Que, en considération de l'obéissance montrée à cet ordre royal, tout sujet fidèle est dispensé de service ou d'allégeance à une autre autorité que celle de Sa Très Noble Majesté, et tous établissements et maisons de commerce dans la Capitale Royale, sont notifiés d'avoir à fermer ce jour-là.

IV. Nous félicitons nos loyaux sujets sur les abondantes récoltes faites cette année et sur les signes nombreux d'un prochain retour de la prospérité qui rendent l'avenir plus riant. Nous espérons que ces promesses de jours meilleurs porteront leurs fruits, que la prospérité publique s'accroîtra d'année en année, ainsi que la fortune et la puissance de ceux que nous aimons tant, de façon qu'ils puissent célébrer avec encore plus d'éclat dans l'avenir notre visite annuelle dans leur belle cité.

Dieu protège le Roi!

Fait sous le sceau, au PALAIS DE BERENGARIA, dans notre ville de JEAN D'ARC, ce 10me jour de décembre 1878, et de notre règne la [illegible] septième.

PAR LE ROI LUI-MÊME, REX.

TÉMOIN: BATHURST, Lord Grand Chambellan.

PALAIS DU CARNAVAL, Nlle-Orléans, 14 décembre 1878.

Adresser toute communication officielle à BATHURST, Drawer 101, Poste de la Nlle-Orléans. 5janv—10f

STONEWALL JACKSON

EMPORIUM, Coin des rues Royale et St-Louis

E. SIMON,

PHOTOGRAPHE. 21......RUE DE L'HOPITAL......21 Entre Chartres et Vieille-Levée. Photographies émaillées, ou sur porcelaine, portraits de tout genre au crayon, à l'encre de Chine, à l'huile, à l'eau, faits à prix modéré. Copie et agrandissement de vieux portraits: spécialité. 14déc—1m—DMarJ

URSIN DELLANDE, FABRIQUE DE CIGARES, 434...RUE ST-CLAUDE...434 Entre St-Antoine et Bagatelle. CIGARES DE LA HAVANE ET CIGARES MÊLÉS. Stock: 200,000 Cigares. 24 déc—1 m

Charbons! Charbons! Avis spécial. Bureau du charbon St. Bernard. Nouvelle-Orléans, 15 Septembre 1878. JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons le charbon pour du comptant aux prix suivants: Le charbon St. Bernard à 45c. le baril. Le charbon Pittsburg à 50c. le baril. Livré à domicile. W. S. CAMPBELL, Agent. 16 sept—1f

Charbon--Pittsburg--Charbon. W. G. COYLE & CO. 25......CARONDELET......25 COIN GRAVIER. CHARBON PITTSBURG ET CANNEL DE LA VIRGINIE. —Aussi— Anthracite en blocs, et en morceaux de la grosseur d'un œuf ou d'une châtaigne. Livré aux plus bas prix du marché. 28 Nov—3m.

CHARBON. CHARBON. Hy. J. Montagnet, Marchand de charbons PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL. COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité. Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal. Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—6m

COAL! COAL! HEBRARD & ROCA, MARCHANDS de CHARBON Pittsburg, Anthracite et Cannel. Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District. Ils rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent leur patronage pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché. Livrable à leur option. 7 juil—6m D M J

COAL. CHARBON. CHS. GAULON, marchand de charbon de Pittsburgh, Anthracite et Cannel, office 24 Carondelet près Gravier. Branche 120 Passage de la Bourse et dépôt coin Moreau et Champs Elysées.—Ayant toujours plusieurs chalands et barges du meilleur charbon de Pittsburg, offre à vendre aux planteurs, en haut du fleuve comme en bas, par n'importe quelle quantité au plus bas prix du marché. Les détaillants et les familles de la ville sont priés de laisser leurs ordres à un des endroits ci-dessus désignés. Toutes les personnes qui laisseront leurs ordres aux prix d'aujourd'hui, recevront leur charbon sur demande sans augmentation de prix pendant l'hiver. 29 oct—3 m.—D. Mar. J.

Les Matelas bordés de cordes, PATENTE DONAHOE, Sont reconnus comme les plus propres, les mieux faits, les moins chers et durant le plus. GRAND assortiment toujours prêt à être livré. Aussi, [illegible] confectionnées avec bordures en cordes de toutes grandeurs et qualités, à bas prix. Le public est invité à venir examiner ces articles, ce qui me fera un plaisir de lui exhiber, soit que l'on désire ou non acheter. Réparation de toute espèce de matelas. Fabrique et salle de vente 44 rue de Chartres, succursale, No 5 Ste-Anne. J. J. DONAHOE, Pro. tenant du brevet. 12 nov—3m—D Mar J

Académie de St-Aloysius. Le but principal de cette institution est de former aux élèves une bonne éducation chrétienne [illegible]. L'enseignement du Français et de l'Allemand est donné gratis aux élèves. 20déc—15f

COLLÈGE COMMERCIAL DE ST-STANISLAS, A LA BAIE ST-LOUIS, Miss. CETTE INSTITUTION, connue de tout le monde, offre à la jeunesse de grands avantages pour y acquérir une solide instruction commerciale. Pour tout ce qui concerne l'établissement s'adresser à l'Académie St-Aloysius, coin Chartres et Quartier, au frère Florimond, directeur du Collège. 20déc—1m

Vins et Liqueurs, 27 ET 29 RUE DUMAINE. LE soussigné a constamment en mains un stock complet de VINS importés et du pays; Liqueurs, Anisette, Marasquin, Absinthe, Curaçao, Whiskey, Bourbon et Rye. Vins de la Californie à 70 cts le gallon. Mes prix de détail sont les mêmes que ceux du gros ailleurs. A. PATORNO, 27 et 29 rue Dumaine. 29déc—1m—4 mar v

LE PALAIS —DES— MEUBLES —DE— JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido

A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE D'OR,

Etabli en 1840,

Vient d'ouvrir, pour la saison, un des stocks les plus beaux et les plus vastes de MEUBLES DE SALON, de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorures, avec ou sans marqueterie, qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI RÉDUITS.

Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de salon de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon son goût.

Grand assortiment de Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

Matériaux tous de choix et travail garanti.

Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de GLACES du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc, etc.

—AUSSI— Un grand stock de meubles simples et unis, pour la ville et la campagne à TRÈS BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix. VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD, 129 S. RAMPART, coin PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente par ordre et pour le compte de qui il appartiendra. Schooner Rhoda R. Taylor, 130,000 pieds de bois de charpente, plus ou moins.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, bureau 46 rue Royale—VENDREDI, 17 janvier 1879, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, dans la ville d'Alger, entre le débarcadère du bateau passeur de la rue du Canal et le Louisiane Dry Dock, par ordre et pour le compte de qui il appartiendra.

Le schooner Rhoda R. Taylor, de 205 tonneaux, construit en chêne blanc, en 1873, à Alloway's Town, New-Jersey, fin voilier, d'un faible tirant d'eau et classé A No 1.

—Egalement—

130,000 pieds de bois de charpente (plus ou moins) endommagé à bord du dit schooner.

Conditions comptant au moment de l'adjudication. 12 jan—

Habitations Sucrières.

L'HABITATION SUCRIÈRE "ANTONIA" FAISANT FACE AU FLEUVE MISSISSIPPI, DANS LA PAROISSE OUEST-BATON-ROUGE.

L'HABITATION SUCRIÈRE "OLIVA" FAISANT FACE A LA FAUSSE RIVIÈRE, DANS LA PAROISSE POINTE COUPÉE.

Successions de Magin et Miguel Puig.

Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, Numéros 37,334 et 37,568.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, No. 46 de la rue Royale.—MARDI, 21 janvier 1879, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, DANS LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, RUE ROYALE ENTRE LES RUES CANAL ET DOUANE, en vertu et conformément à deux ordres de l'honorable A. L. Tissot, Juge de la Deuxième Cour de District, de la paroisse d'Orléans, datés le 28 novembre 1878 pour le compte des susdites successions, les habitations sucrières ci-après décrites, savoir:

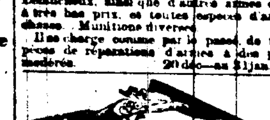
1° La moitié indivise d'une certaine portion de terre ou habitation sucrière située dans la paroisse Ouest Bâton-Rouge, dans l'Etat de la Louisiane, connue sous le nom d'habitation sucrière ANTONIA, mesurant treize arpents et un quart d'arpent plus ou moins face au fleuve Mississippi, sur une profondeur de quatre-vingts arpents entre lignes parallèles, bornée du côté de la partie supérieure par les terres de Joseph Landry, et du côté de la limite inférieure par les terres de Thérence Derextbourg, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent consistant en une résidence de famille, 12 cabanes à nègres doubles, maison pour l'économe, écurie, tonnellerie, crib et autres bâtisses, sucrerie et machine à vapeur et dépendances y appartenant, et toutes les autres bâtisses et améliorations qui y appartiennent, ensemble avec tous les mulets (23 plus ou moins), 1 cheval, buggy, 1 vache et 3 génisses, 25 moutons, 5 charrettes pour 3 mulets, 2 wagons, 1 charrette à bœuf, 3 charrettes à bagasse, charrues, harnais, meubles de maison, &c., &c., environ 231 arpents de terre en culture, 127 arpents de terre défrichée non cultivable, 50 arpents de souches de première année, 25 arpents de souches de seconde année, assez de plants de cannes pour planter 50 acres maintenant en windrow.

2° Une certaine portion de terre ou habitation sucrière, située dans la paroisse de la Pointe-Coupée, connue sous le nom d'habitation sucrière "OLIVA", faisant face à la Fausse Rivière et mesurant quinze arpents de face à la dite Fausse Rivière sur une profondeur de quatre-vingts arpents, et contenant environ dix huit cents arpents de superficie et bornée sur la limite supérieure par les terres des héritiers de Sidney A. Lacoste et sur la limite inférieure par les terres de feu Vincent Ternant. Ensemble avec toutes les bâtisses le stock et en réalité tout ce qui y trouve dessus maintenant et appartenant à la dite habitation, 21 mulets, plus ou moins, wagons, charrettes, sucrerie avec machine à vapeur, les machines et leurs dépendances, une splendide maison de résidence &c. 25 arpents de cannes en windrow, 40 arpents souches de première année et 80 arpents souches de seconde année, &c. &c.

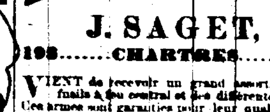
Termes et conditions pour l'habitation OLIVA: 1/3 comptant et la balance à un crédit de un, deux et trois ans, en billets de l'acquéreur portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur la propriété vendue avec la clause de NON ALIENANDO portant intérêt à raison de huit pour cent l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement et la clause additionnelle de 5 p% pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie, les bâtisses et machineries devant être tenues assurées par l'acquéreur en un montant que fixeront les parties intéressées et leur en faire le transfert des polices d'assurances, toutes les taxes payables et exigibles dans l'année 1879 seront payées par l'acquéreur en sus du montant de l'adjudication et l'acquéreur sera tenu de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Pour l'habitation ANTONIA. Un quart comptant et la balance à un crédit de un, deux et trois ans, en billets de l'acquéreur portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur la propriété vendue, avec la clause de NON ALIENANDO, portant intérêt à raison de huit pour cent l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, et la clause additionnelle de 5 0/0 pour honoraire d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie, les bâtisses et machineries devant être tenues assurées par l'acquéreur en un montant que fixeront les parties intéressées et leur en faire le transfert des polices d'assurance; toutes les taxes payables et exigibles dans l'année 1879 seront payées par l'acquéreur en sus du montant de l'adjudication et l'acquéreur sera tenu de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pour l'habitation ANTONIA pardevant James Fahey, N. P., et pour l'habitation OLIVA pardevant Octave De Armas, N. P., aux frais des acquéreurs. 7déc—7 14 21 28 4 9 16 21 janv



Médaille d'or. REVOL, ARMURIER. N. 98 rue de Chartres, coin Conti. (Ci-devant rue de Chartres No. 210.) INFORME les chasseurs et les amateurs qu'il vient de recevoir des FUSILS feu central et Lefaucheux, ainsi que d'autres armes qu'il offre à très bas prix, et toutes espèces d'articles de chasse. Munitions diverses. Il se charge comme par le passé, de toutes espèces de réparations d'armes à des prix très modérés. 20 déc—au 31 jan DMV.



J. SAGET, 198.......CHARTRES.......198. VIENT de recevoir un grand assortiment de fusils à feu central et de différents genres. Ces armes sont garanties pour leur qualité supérieure et seront vendues à des prix très modérés. Canne mitrailleuse (cannon-cane) M. Marcelin DAIGLE inventeur, amélioré par M. SAGET. Cette canne est à la fois un ornement à la toilette et une arme très curieuse. Comme la carabine Monte-Cristo elle porte une balle assez forte à une distance de cent cinquante à deux cents mètres avec une remarquable précision. Les amateurs d'armes sont invités à venir voir cette curiosité. 13déc—1m—Dim. Mar. Jeu.

VINGT ET UNIÈME TABLEAU ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance HOPE, de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 27 rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1878		75.009 62
Sur les risques d'incendie	$65.347 78	
Sur les risques de rivière	7,892 11	
Sur les risques de marine	1,769 73	$75.009 62
Pertes payées dans la même période:		
Sur les risques d'incendie	$ 9,049 75	
Sur les risques de rivière	2,581 60	
Sur les risques de marine	59 73	
Retour de 15 p. % aux assurés	3,030 94	
Licences de ville et d'Etat et taxes pour l'année 1878 sur capital et propriétés foncières	5,103 35	
Bureau des Assureurs de la Nlle Orléans	2,380 38	
Primes remboursées	1,506 04	
Réassurances	5,239 55	
Profits et pertes, loyer, dépenses, intérêt en moins	11,437 30	$46,340 84
Profits		$28,668 78
Réserve pour les risques non expirés au 31 décembre 1878	$15,868 78	
Réserves pour pertes non réglées	2,800 00	
Dividende de cinq piastres par action déclaré ce jour	$10,000 00	
		$28,668 78

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Prêts garantis par hypothèque dans cette ville	$ 37,229 70
Prêts sur nantissement	51,172 13
Effets pour primes	5,595 08
Actions de banque et autres actions	23,312 79
Biens fonciers	46,959 94
Primes en voie de perception	20,442 88
En caisse	43,957 26
Total de l'actif	$228,668 78

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie. HY. PEYCHAUD, Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi ce 9 janvier 1879. M. T. DUCROS, Notaire, No 18 rue Royale.

A une assemblée des Directeurs tenue le 9 janvier 1879, il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant de CINQ PIASTRES par action provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1878 soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants. LOUIS BARNETT, Secrétaire. 11 janv—1m

JOS. BRANDNER, Marchand—Tailleur, 34......RUE BOURBON......34. A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets. 3 nov—3m.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

650 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO.—Il sera vendu LUNDI, 13 janvier 1879, à 11 h. du matin, à leur salle d'encan No 63 de la rue de la Douane—650 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviendront au commerce de la ville et de la campagne. Conditions à la vente. 12 janv—

PAR C. E. GIRARDEY.

Pour payer une hypothèque. Le magasin en briques et résidence à deux étages No 155 rue de Chartres, entre Toulouse et St-Pierre, anciennement le restaurant populaire, connu sous le nom de Quatre Saisons.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureaux No 31 de la rue du Camp. SAMEDI, 25 janvier 1879, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'enchère avec le consentement des parties.

Le magasin en briques et résidence à deux étages, désigné par le No 155 rue de Chartres, dans l'îlet borné par les rues Chartres, Royale, St-Pierre et Toulouse. Le lot mesure 23 pieds de face à la rue de Chartres sur 120 pieds de profondeur. Ce magasin est près de la Cathédrale et des Cours, et se trouve sur le chemin se rendant au célèbre Marché Français, un emplacement plus avantageux pour le commerce du détail ou tout autre, et convenable pour résidence paisible et agréable.

Conditions. — 1/2 ou 1/3 comptant, le reste à 1 ou 2 ans de crédit au gré de l'acquéreur, en billets spécialement garantis par hypothèques et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 o/o par an, 5 o/o honoraires d'avocat, transfert de la police d'assurance. L'acquéreur devra assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1879, en sus du prix d'adjudication, un dépôt de 10 o/o sur le prix de la vente sera exigé de l'acquéreur au moment de l'adjudication. Acte de vente par devant Octave de Armas, notaire, aux frais de l'acquéreur. 11 janv—

Un magnifique emplacement de commerce. Le magasin en briques à trois étages, No 4 North Peters, vis-à-vis la Douane des Etats-Unis, et à côté du coin Peters et Canal.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureaux, No 31 de la rue du Camp.—SAMEDI 25 janvier, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles il sera vendu, avec le consentement des parties—

Ce magnifique magasin en briques à trois étages, et bien situé, désigné par le No 4 North Peters dans l'îlet borné par les rues Crossman, Peters et Front. Le magasin est solidement construit bien garni d'étagères et convenable au commerce d'importation. Sa proximité au fleuve, aux débarcadères des steamers du haut et du bas de la côte, et la gare à passagers du chemin de fer de Mobile, en font un placement avantageux, ainsi qu'un magnifique emplacement de commerce.

Conditions—1/3 ou 1/4 comptant et le reste à un crédit de 1 à 4 ans au gré de l'acheteur, en billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de poursuite pour recouvrer le montant des billets, les améliorations devront être assurées et la police transférée au vendeur. L'acquéreur devra assumer le paiement des taxes payables et exigibles en 1879 en sus du prix d'adjudication. Un dépôt de dix pour cent comptant sera requis de l'acquéreur au moment de la vente. Acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Jas. Fahey, Esq., notaire. 11janv—11,12,17au25

AVIS.

Le Dr F. FORMENTO a l'honneur d'annoncer au public et à ses clients qu'il a ouvert un cabinet de consultation rue du Canal, N. 219. Heures de consultation, de midi à 2 heures. Résidence: 81 rue de l'Esplanade. 15 déc—1 m

AVIS

Département des Finances, Licences de ville pour 1879. Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1878. Le département recevra pour licences de ville de 1879 à partir de JEUDI, 2 janvier, et pendant le mois de janvier, 10 pour cent en certificats de dette de ville de 1876, 1877, 1878, et 90 pour cent en monnaie courante. Et pour le mois de février prochain, 5 pour cent en certificats de dette de ville de 1876, 1877, 1878, et 95 pour cent en monnaie courante. ALF. H. ISAACSON. 1 jan—1 jan au 28 fév

MEETING.—Le meeting annuel de la Société des Orphelins sera tenu à l'Asile Poydras, JEUDI 16 janvier 1879, de midi à 2 heures. CHARY J. ANDERSON, Secrétaire. 1er janv—au 16

N. O. Canal & Banking Co.—Nouvelle-Orléans le 9 janvier 1879.—A une assemblée des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. J. H. Montreuil a été élu Caissier pro tem. à la place de M. Ch. Jumonville, démissionnaire. J. C. MORRIS, Président. 10 janv—

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles, coin Carondelet et Huitième—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1879.—La réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie pour l'élection des Directeurs devant servir pendant l'année prochaine aura lieu dans ce bureau LUNDI, le 13 janvier 1879, de 10 heures du matin à midi. V. RIVIERE, Secrétaire. 3 jan—3,5,12j

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans 2 janvier 1879.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu au local de la banque, le LUNDI 3 février de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. JAS. J. TARLETON, Caissier. 3 jan.—1mai2j.

Bureau de la Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 31 décembre 1878.—Le meeting annuel régulier des actionnaires sera tenu au Bureau de la Compagnie MARDI 14 janvier 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi pour l'élection de sept directeurs pour le service de l'année suivante. Le livre des transferts sera fermé une semaine avant l'élection. V. VALLOIS, secrétaire. 1 janv—15j

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 31 décembre 1878.—Un dividende de deux piastres par action sera payé aux actionnaires mercredi 15 janvier 1879, sur les bénéfices des six derniers mois. Le livre des transferts sera fermé du 7 janvier au 14 du même mois inclusivement. V. VALLOIS, secrétaire. 1 janv—15j

Banque Mutuelle Nationale, Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1878 — L'élection des Directeurs, devant servir l'année prochaine, aura lieu à la maison de banque, rue du Canal, No 100, le MARDI, 14 janvier, de dix heures du matin à deux heures de l'après midi. JOSEPH MITCHEL, Caissier. 15déc—1m

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1878.—L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, le troisième MARDI de janvier, 21 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. CHAS. L. C. DUPUY, Caissier. 12 déc—au 21 jv

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu		$334,652 72
Sur risques de mer		20,648 79
Sur risques de rivière		24,051 91
Total des primes		$379,353 42
En moins, primes non expirées		117,841 00
Montant net des primes au 31 mai 1878		$261,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$88,437 89	
Sur risques de mer	12,465 86	
Sur risques de rivière	10,264 99	
Taxes, dépenses et intérêt payés	36,317 82	
Réassurances et primes remboursées	13,312 07	132,799 68
Bénéfices		$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$296,054 80
Bons de la ville et bons hypothécaires	65,190 53
Actions de banques, des Waterworks et autres actions	106,376 40
Billets garantis par hypothèques	186,501 [illegible]
Billets reposant sur nantissements	59,870 [illegible]
Effets à recevoir	61,811 07
Primes en voie de recouvrement	42,457 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	8,879 39
En caisse	51,351 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie. PAUL FOURCHY, Président. G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878. JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes payées pour l'exercice expiré le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de six pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. DELONG.

11juin—

En débarquement du navire MARIE CÉLESTE, de Marseille.

40 [illegible] et 20 [illegible] PORTO Nollet & Estève.
50 [illegible] SHERRY Paulin Arnaud.
10 barriques VIN ROUGE.
15 ... BLANC.
50 caisses MUSCAT de Frontignan.
12 ... VERMOUTH Noilly Prat.
4 ... SAVON de Castille.
3 ... GOMME arabique.
100 paniers HUILE d'olive [illegible].
40 boîtes et 6 barils PRUNES de choix.

A vendre par NADAL & FLOTTE, 66 RUE DECATUR. 5 janv—4t